



Pour diffusion immédiate : 05/02/2025

GOVERNEURE KATHY HOCHUL

SOUTIEN AUX PREMIERS INTERVENANTS : LA GOUVERNEURE HOCHUL DÉVOILE LES RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE ÉVALUATION DES BESOINS EN SANTÉ MENTALE DES PREMIERS INTERVENANTS DE L'ÉTAT DE NEW YORK

La première évaluation de ce genre jamais réalisée montre que plus de la moitié des premiers intervenants sont sujets à de forts niveaux de stress, au burn-out et à des problèmes de santé mentale

Le DHSES et SUNY New Paltz présenteront ces résultats lors de la conférence annuelle de l'association de gestion des urgences de l'État de New York qui se tiendra à Syracuse le 12 février

Cette évaluation s'inscrit dans la lignée des engagements continus pris par la gouverneure pour offrir davantage de soutien aux forces de l'ordre et au personnel de première ligne

Plus de 6 000 personnes ont participé à l'enquête ; l'intégralité de l'évaluation est disponible [ici](#)

La gouverneure Kathy Hochul a dévoilé aujourd'hui les résultats de la première évaluation des besoins en santé mentale des premiers intervenants de l'État de New York. L'objectif était de mieux comprendre les défis liés à la santé mentale auxquels est confrontée la communauté de la sécurité publique et de renforcer les programmes et les services destinés à ces professionnels. Plus de 6 000 personnes issues des forces de l'ordre, des services d'urgence médicale, des pompiers, ainsi que de la gestion et des communications d'urgence de toutes les régions de l'État ont répondu à un questionnaire anonyme, sur la base du volontariat. Suite à cette enquête, cinq groupes de discussion plus spécialisés ont été tenus. L'évaluation a montré que plus de la moitié des premiers intervenants étaient sujets à de forts niveaux de stress, au burn-out, à des problèmes d'anxiété et de dépression liés à leur métier et qu'ils ne cherchaient pas forcément à se faire aider, par peur de la stigmatisation. Dans le cadre de l'état de l'État 2025, la gouverneure Hochul avait annoncé de [nouvelles initiatives pour protéger et soutenir les premiers intervenants de New York](#). Celles-ci incluent le lancement d'un programme de bourses d'études en accompagnement psychologique pour les premiers intervenants, afin de créer un vivier durable de professionnels de la santé mentale spécialement formés pour soutenir cette communauté.

« Nos premiers intervenants font plus que leur devoir pour protéger nos communautés. Leur bien-être est essentiel pour la solidité de notre société et nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les soutenir, **a déclaré la gouverneure Hochul**. J'ai lancé cette évaluation sur les besoins en santé mentale chez les premiers intervenants pour tenter de trouver des solutions à la crise en santé mentale qui sévit parmi ces corps de métier. Je suis bien décidée à continuer à abattre les obstacles qui les empêchent de se faire soigner et à leur procurer les ressources dont ils ont besoin. »

Consciente des difficultés spécifiques rencontrées par les premiers intervenants sur le plan de leur santé mentale, la gouverneure Hochul a annoncé une série de nouvelles initiatives visant à les soutenir et à les protéger. [La gouverneure Hochul a proposé le lancement du premier programme de bourses d'études en accompagnement psychologique pour les premiers intervenants \(First Responder Counseling Scholarship Program\)](#) par l'intermédiaire de l'Université de l'État de New York (State University of New York, SUNY) afin de combler les lacunes en matière de soins dues au manque de conseillers familiarisés avec la communauté des intervenants. Les obstacles financiers dissuadent souvent les premiers intervenants de poursuivre des études en accompagnement psychologique, ce qui limite la disponibilité de professionnels de la santé mentale compétents sur le plan culturel. Cette initiative soutiendra les premiers intervenants qui poursuivent des études en accompagnement psychologique et offrira des micro-crédits dans des domaines tels que les soins tenant compte des traumatismes et le leadership en matière de soutien par les pairs. En échange de la bourse, les bénéficiaires s'engageront à servir de conseillers dans l'État de New York, créant ainsi un réseau pérenne de professionnels de la santé mentale particulièrement bien armés pour soutenir la communauté des intervenants.

Consciente également que le manque d'effectifs augmente la charge mentale des premiers intervenants, la gouverneure Hochul a proposé, dans son état sur l'État 2025, de lever les obstacles obsolètes qui limitent la capacité des agences de sécurité publique à attirer des candidats qualifiés, excluant des personnes ayant une expérience précieuse et aggravant les pénuries de personnel. La gouverneure Hochul entend donc faire évoluer les normes professionnelles afin d'élargir les voies d'accès aux candidats qualifiés. Ces mesures comprennent l'augmentation de l'âge de la retraite de la police de l'État de New York à 63 ans et la suppression de la restriction de l'âge maximum de 35 ans pour le recrutement des agents des forces de l'ordre, ainsi que l'autorisation pour les personnes ne résidant pas à New York de postuler à des postes d'agents correctionnels. Ces changements permettront aux agences de puiser dans un vivier de candidats plus large et plus diversifié.

De nombreux New-Yorkais se heurtent également à des obstacles qui les empêchent de poursuivre une carrière dans la sécurité publique en raison de programmes de formation mal alignés et d'opportunités de progression limitées. La gouverneure Hochul s'associera à SUNY et à la City University of New York (City University of New York, CUNY) pour accorder des crédits académiques aux programmes de formation à la sécurité publique et intégrer ces crédits dans des parcours menant à l'obtention d'un diplôme. Ces efforts attireront davantage de candidats vers des carrières en sécurité

publique et offriront des possibilités de progression à ceux qui travaillent actuellement dans ce domaine.

Jackie Bray, commissaire de la division de la sécurité intérieure et des services d'urgence (Division of Homeland Security and Emergency Services) de l'État de New York, a déclaré : « Dans l'exercice de leurs fonctions, les premiers intervenants sont confrontés chaque jour à des situations traumatisantes qui impactent sur leurs vies professionnelles et personnelles, entraînant des problèmes de santé mentale. Cette évaluation fournit des données importantes sur les difficultés qu'ils rencontrent et nous permettra de mettre à leur disposition les ressources dont ils ont besoin pour surmonter ces situations de stress. »

La commissaire du Bureau de la santé mentale (Office of Mental Health) de l'État de New York, la Dre Ann Sullivan, a déclaré : « Comprendre la tension extrême et les traumatismes accumulés que vivent nos premiers intervenants dans le cadre de leurs fonctions est un point de départ essentiel pour savoir comment gérer le burn-out et les conséquences négatives dont ils sont victimes. Cette enquête et les groupes de discussion spécialisés qui ont suivi nous ont fourni d'importantes informations sur la façon dont nous pouvons orienter nos efforts pour mieux répondre aux besoins en matière de santé mentale de nos premiers intervenants et de leurs familles. »

Citons, parmi les principaux points du rapport :

- **Le stress**, auquel sont soumis plus des deux tiers des premiers intervenants (68 %), suivi du **burn-out** (59 %) et de l'**anxiété** (52 %).
- Une majorité de premiers intervenants a affirmé avoir présenté des symptômes associés à une **dépression** (53 %) et près de 4 personnes sur dix, des symptômes liés au **syndrome de stress post-traumatique** (38 %).
- **Des pensées suicidaires** ont été signalées par 16 % des premiers intervenants, soit quatre fois plus que dans la population générale de l'État de New York.
- Plus de 90 % d'entre eux ont estimé que des services comme une **thérapie individuelle, de couple ou de famille, ainsi que des groupes de soutien** leur seraient utiles s'ils étaient gratuits et faciles d'accès.
- Cependant, 80 % ont affirmé que la crainte de la **stigmatisation** était un obstacle majeur qui les empêchait de demander de l'aide, 78 % ont estimé que le sentiment de ne pas avoir besoin d'aide était un obstacle, et 75 % ont mentionné le manque de prestataires de soins de santé capables de comprendre les besoins des premiers intervenants. En outre, 72 % des personnes interrogées ont exprimé des préoccupations quant à la confidentialité.
- **Le personnel responsable des communications d'urgence** compte parmi les professions présentant les plus hauts niveaux de stress et de conséquences sur la santé mentale.

Benjamin Center directeur pédagogique pour les projets Robin Jacobowitz chez SUNY New Paltz a déclaré : « Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance aux plus de 6 000 professionnels, dans tout l'État de New York, qui ont donné de leur temps pour répondre à cette enquête. Nous savons qu'il n'est pas toujours facile de parler de santé mentale, notamment dans un contexte professionnel. En acceptant de

nous faire part de vos idées, de vos expériences et de vos difficultés, vous avez aidé à mettre en lumière ce problème important et à alimenter les mesures prises à l'échelle de l'État, dans le cadre d'une démarche interagences, pour améliorer les structures de soutien dédiées aux premiers intervenants new-yorkais. »

Amy Nitza, directrice exécutive de l'institut pour la santé mentale (Institute for Disaster Mental Health) chez SUNY New Paltz a déclaré : « Cette évaluation montre non seulement le lourd tribut payé par les premiers intervenants dans le cadre de leur profession, mais aussi les obstacles importants qui les empêchent de recevoir l'aide dont ils ont besoin. L'IDMH est engagé dans une collaboration avec des partenaires dans tout l'État de New York, notamment avec des premiers intervenants, pour faire tomber ces obstacles et veiller à ce que tous nos premiers intervenants aient accès au soutien et aux soins qui leur permettront de poursuivre leur travail au service de la communauté. »

Cette évaluation a été commandée par la Division de la sécurité intérieure et des services d'urgence (Division of Homeland Security and Emergency Services, DHSES) de l'État de New York et menée par l'université de l'État de New York (SUNY) à l'institut pour la santé mentale New Paltz et au centre Benjamin Center.

La gouverneure avait annoncé le début de cette enquête [en avril dernier](#) dans le cadre de son plan global sur plusieurs années à 1 milliard de dollars pour réformer le [continuum des soins de santé mentale](#). La DHSES [avait publié un bilan préliminaire](#) en mai. Les premiers résultats de l'évaluation montraient que 80 % des personnes interrogées ramenaient chez eux les impacts négatifs des expériences vécues au travail tandis que 79 % d'entre elles faisaient état de répercussions négatives sur leur santé physique et 72 % de difficultés dans les relations familiales.

Suite à cette étude, l'État de New York cherche à mettre en place différentes actions pour améliorer leur bien-être. Dans le cadre de son état de l'État 2025, par exemple, la gouverneure Hochul [a dévoilé un certain nombre de propositions](#) visant à aider les premiers intervenants. L'une d'elles concernait le lancement du programme de bourses d'études en accompagnement psychologique pour les premiers intervenants par l'intermédiaire de la SUNY. De plus, la DHSES, le Bureau de la santé mentale (Office of Mental Health, OMH) de l'État de New York et d'autres agences cherchent constamment pour identifier et proposer des offres de formations en bien-être adaptées aux premiers intervenants de l'État de New York. La DHSES et l'OMH s'associent également pour développer une formation axée sur la culture des premiers intervenants à l'intention des professionnels en santé mentale.

Ressources en santé mentale pour aide les premiers intervenants

Les premiers intervenants en détresse psychologique peuvent chercher de l'aide auprès d'un certain nombre de ressources existantes.

En particulier, les personnes en proie à des pensées suicidaires ou traversant une autre crise de santé mentale peuvent appeler, envoyer un message ou tchatter avec le 988, le numéro d'urgence en cas de suicide ou de crise. Le 988 est totalement gratuit,

confidentiel et disponible 24 h/24 et 7 j/7. Toute personne ayant besoin d'aide ou désirant en savoir plus sur ce numéro d'urgence géré par l'OMH peut consulter le site Internet : <https://omh.ny.gov/omhweb/crisis/988.html>.

Par ailleurs, le Centre de prévention du suicide de l'OMH gère une initiative appelée CARES UP dont la mission est d'améliorer la santé mentale et le bien-être des forces de l'ordre, des pompiers, des services d'urgence et des vétérans. Pour en savoir plus, consultez : <https://nycaresup.com>.

La DHSES s'est associée avec l'OMH pour améliorer l'[intervention de l'État en faveur de la santé mentale](#). Elle a notamment créé des équipes locales et étatiques de professionnels agréés et de volontaires formés pour apporter des conseils en cas de crise, ainsi que d'autres services de santé mentale aux personnes et aux intervenants frappés par des catastrophes ou d'autres situations dramatiques.

La DHSES a également travaillé aux côtés de l'Institut pour la santé mentale (IDMH) chez SUNY New Paltz pour créer des équipes de gestion du stress pour aider les premiers intervenants et les autres professionnels de la sécurité publique à mieux identifier, comprendre et gérer leur stress. Conçus, à l'origine, pour le personnel de la DHSES, ces ateliers ont été retravaillés pour inclure d'autres agences locales ou étatiques. La DHSES étend également cette formation au Centre de formation à la préparation de l'État (State Preparedness Training Center, SPTC), afin d'y inclure la formation d'équipes de soutien par les pairs. Ces équipes sont composées de personnes ayant été spécialement formées pour apporter un soutien émotionnel, social et pratique à leurs pairs, en cas de nécessité. Les équipes de soutien par les pairs sont souvent utilisées au sein des organisations de sécurité publique pour aider les individus à gérer le stress lié au travail et à la suite d'incidents critiques. La DHSES est également en train de monter une équipe de soutien par les pairs qui sera au service du personnel de l'agence, voire d'autres services de premiers intervenants. Vous trouverez plus d'informations sur le [site Internet de la DHSES](#).

À propos de la Division de la sécurité intérieure et des services d'urgence

La Division de la sécurité intérieure et des services d'urgence assure la direction, la coordination et l'appui nécessaires pour prévenir les catastrophes et autres situations d'urgence, s'y préparer, y faire face, s'en remettre et les atténuer. Pour plus d'informations, suivez @NYSDHSES sur Facebook, Instagram et X, ou consultez <https://www.dhSES.ny.gov>.

###

Informations supplémentaires disponibles sur le site Web www.governor.ny.gov
État de New York | Executive Chamber | press.office@exec.ny.gov | 518.474.8418
Inscrivez-vous pour recevoir les informations les plus récentes du Bureau de la gouverneure :
ny.gov/signup | Envoyez NEW YORK par SMS au 81336

[SE DÉSABONNER](#)